
COMPAGNIE IREAL

L'étoffe des rêves

Conte et Installation participative



Création 2022

IREAL - Place de la Chevalerie - 26460 Bourdeaux - +33 (0)6 85 03 64 98 /
ireal59@gmail.com

N° siret 512 078 486 00044 - Code APE 9001Z - Licence 2-1076124 et 3-1076123, délivrées le 05/07/2017
Association non soumise à la TVA en vertu de l'article 293 bis du CGI.

DE FIL EN AIGUILLE - PRÉAMBULE

Il y a des projets qui restent en suspens, attendant de trouver leur forme définitive. C'est l'histoire de **L'étoffe des rêves...**

Au départ, un coup de tête : construire une cabane participative en fil pendant Chalon dans la rue 2014.

Cette ébauche de cabane construite, faire le rêve fou d'y inviter du public pour un spectacle de texte et de sens, encourageant à l'utopie.

Depuis, une fois par an environ, je m'offre le luxe de rajouter un fil à ce projet : avec les membres de la compagnie IREAL, on teste différentes scénographies et lieux d'installation, on cherche les bons mots : commande d'écriture ou conte traditionnel ? On éclaire avec des bouts de vidéos, on fait des ateliers d'écriture, je m'essaye à un duo, mais pas avec la bonne personne, on imagine une visite olfactive d'un quartier... toujours dans l'urgence, jamais abouti. Ces chantiers, jusqu'ici appelés *Rêves tissés*, nous ont permis de constituer une trame, à laquelle nous souhaitons donner une forme souple mais définie. Ce sera **L'étoffe des rêves**. Un titre qui rappelle le maillage de fils qui constitue le tissu et la célèbre réplique de Prospero dans *La Tempête* de W. Shakespeare qui guida mes premiers pas sur les planches.

« L'étoffe » me parle de matière, de textures, de parfums, j'y entend un froissement. Comme un enfant jouant avec les replis d'un drap pour s'en faire une cachette, une montagne ou un chemin, l'étoffe contient un monde, un chatoiement des sens qui est au centre de mon cheminement d'artiste.

Pour ce spectacle, je fais le pari du hors norme, je veux jouer à transformer un lieu juste à l'aide de bobines, rêver dans le silence, rêver avec les mots, tout en faisant avec les mains, prendre le temps de la rencontre, laisser les langues se délier et s'embobiner, car le monde appartient à ceux qui le rêve...

« We are such stuff as dreams are made on,
and our little life is rounded with a sleep.»

W. Shakespeare *The Tempest* (1611) - Acte IV scène 1

« Nous sommes fait de la même étoffe que les rêves
et notre petite vie est enveloppée dans un somme »

Traduction de François-Victor Hugo

Mathilde Arnaud, novembre 2020

TRAME - LE PROJET EN QUELQUES MOTS

Durée prévue : 25 min + visite libre

Jauge prévue 25 personnes/représentation (jusqu'à 6/jour)

Tous public à partir de 6 ans

Conception : Mathilde Arnaud

Jeu : Mathilde Arnaud et Sophie Botte

Univers sonore lumineux et vidéo : Bénédicte Alloing

Oeil intérieur : Anne Laure Gros

Conseils olfactifs : Laurence Fanuel

Scénographie : Atelier Tenon et Mortaise

Costumes : Angélique Legrand

Diffusion, gestion logistique et accueil des spectateurs : Anne Mino

L'étoffe des rêves, c'est un temps de rencontre entre un spectacle sensoriel et conté, un lieu et des individus. Une création protéiforme qui se nourrit des aspirations de chacun pour construire un rêve collectif. Où chacun.es peut trouver une place : celle d'une embobineuse de mot ou d'un tisserand bâtisseur. Un espace habité par deux conteuses-comédiennes qui jouent avec le conte tibétain « La broderie », ses images et ses symboles pour accompagner les spectateurs devenus voyageurs dans leur mémoire sensible et les inviter à la réflexion et à l'action dans la construction poétique du monde.



« Fais de ta vie un rêve, et d'un rêve une réalité » Antoine de Saint Exupéry

Crédit photo L. Nembrini

Une expérience qui se construit avec nos sens :

- * Une installation plastique de fils blancs qui telle la chaîne du métier à tisser est le squelette d'une représentation poétique d'un monde en construction. Le spectateur-voyageur peut y ajouter un fil de couleur, symbole de son rêve. Associés à beaucoup d'autres, ces fils constituent l'étoffe du monde, tissée à partir de nos trajectoires interpersonnelles.
- * Les odeurs sont des raccourcis vers nos souvenirs, notre intériorité. Elles influencent notre rapport aux autres et au monde extérieur. Nous proposerons différents espaces olfactifs qui permettront de favoriser la bonne immersion des spectateurs et d'enrichir les dimensions de lecture du spectacle.
- * L'histoire racontée à deux voix accompagne le spectateur dans cette expérience à la fois intime et collective. Le conte, universel et symbolique, sera associé à des rêves écrits à l'occasion d'un atelier proposé en amont de la représentation. Ceux-ci seront diffusés par le biais d'une bande son. Ce cheminement allant de l'universel à l'intime ancrera le spectacle dans la spécificité du lieu où il est accueilli.
- * Le voyageur est englobé dans l'espace de jeu comme dans un cocon. La scénographie est un espace de textures que le spectateur-voyageur ressent et construit à son tour.

L'ÉTOFFE DES RÊVES - LES DIFFÉRENTS AXES ARTISTIQUES

Un spectacle conté et sensoriel

La nuit, si on plisse les yeux en regardant la lune, on peut voir comme des fils de toutes les couleurs. Effet d'optique disent les esprits scientifiques. Chevelure de la lune pour les mélancoliques. Là d'où je viens, on dit que ces fils sont les rêves des dormeurs. Chaque nuit, un vieil homme tire ces fils pour en faire des bobines. *Extrait du texte provisoire*

La trame de ce spectacle se base sur une réappropriation du conte traditionnel Tibétain appelé « La broderie » que l'on retrouve dans *Le Conteur amoureux* de Bruno de la Salle, *L'Abre à soleil* d'Henri Gougoud ou plus récemment dans l'album illustré *Le Rêve brodé* d'Elsa Huet et Marie Eve Thiry paru en 2006 aux éditions Lirabelle.

Résumé du conte « La broderie » : Une nuit, une femme rêve son monde en infiniment plus beau. Dès le lendemain, elle décide de broder ce rêve. Les années passent et lorsqu'elle a enfin terminé, sa broderie est emportée par le vent. L'un après l'autre, ses trois fils partent à sa recherche. Ils abandonnent la quête, sauf le plus jeune qui après plusieurs épreuves ramène la broderie du rêve de sa mère. Le conte se termine par le recouvrement de l'ancien monde par le rêve.

Ce motif final sera central dans notre réinterprétation de cette histoire. Toutefois, le rêve intime et individuel du conte sera collectif dans notre version, sous-entendant que c'est l'association d'une multitude de rêves individuels qui façonne notre monde.

Notre version sera une interprétation très libre de ce conte traditionnel. Nous préserverons la pensée bouddhiste en la rendant accessible au public occidental. L'impermanence du monde, que le héros doit accepter pour retrouver le rêve envolé, sera représenté par l'évolution incessante de la scénographie au fur et à mesure du passage des spectateurs-voyageurs. À la fin, chacun poursuivra

le rêve du conte en y ajoutant un peu du sien grâce au fil de couleur qu'il aura reçu au début du spectacle. Sur la bobine sera écrit l'un des textes créé en atelier. Le spectateur pourra à sa guise le lire, le chuchoter, l'échanger, l'offrir ou repartir avec. Il gardera ainsi une trace de cette expérience.



Crédit photo B. Alloing

Des ateliers de médiations artistiques.

Durant le montage de la scénographie en fils blancs par l'équipe de la compagnie, nous serons au coeur de la vie de la structure qui nous accueille. Nous inviterons les usagers à participer au montage et à certains aspects du spectacle par le biais d'ateliers :

- * Un atelier d'écriture produira les textes courts qui seront offerts aux spectateurs à l'issue du spectacle conté et serviront à composer la bande son de l'installation plastique.
- * Un atelier formera les participants à notre technique de tissage afin que la scénographie du spectacle devienne une création collective. A l'issue de cet atelier les participants pourront venir de manière informelle aider l'équipe artistique ou former à leur tour d'autres personnes.
- * Un atelier de théâtre sensoriel afin de faire découvrir notre processus de création. Contrairement aux précédents ateliers qui sont régis par les besoins techniques du spectacle, celui-ci peut prendre différentes formes en fonction du public que la structure d'accueil souhaite toucher (atelier Parent-enfant, à l'attention de professionnels du spectacle ou de la petite enfance etc.).



Ces ateliers seront des espaces de convivialité organisés sur le temps de résidence. Ils permettront la découverte du processus de création et de préparation d'une équipe artistique. Ils seront ouverts à tous, en fonction de l'âge et des disponibilités : on peut venir donner un coup de main pour le tissage, faire une pause embobinage, papote, ou venir couper tous les fils en fin de projet.

Une installation plastique et sonore participative

A l'issue des représentations, la scénographie de fils est ouverte aux publics pour un temps défini. Ils sont invités à poursuivre le tissage, écouter la bande son ou lire les textes créés à l'occasion des ateliers de médiations. Ils peuvent éventuellement laisser leurs propres textes dans la cabane. Ceux-ci viendront enrichir notre collection de rêves individuels et collectifs.

Ainsi, pour chaque lieu de diffusion, l'équipe est présente :

- * 5 jours pour le montage et les actions de médiation,
- * 1 jour pour la présentation du spectacle : jusqu'à 6 représentations par jour
- * 1/2 journée pour le démontage.

Cette présence peut être prolongée par la présentation du spectacle sur plusieurs jours, et la visite de l'installation de fil sous forme d'une exposition temporaire dont la durée est à définir ensemble.

Quand je tisse, je plonge dans un état propice au rêve, je pense en mouvement. J'entrecroise des fils sans plans établis, je me laisse aller à leurs rencontres aléatoires. Parfois l'équilibre se rompt, la tension entre chacun est mise à mal. Alors des solutions s'imposent, de nouvelles formes se créent.

Imaginons que chaque fil soit la trajectoire d'un individu... tisser est une métaphore de notre monde en construction, de la fragilité de son équilibre. Il peut se rompre au passage d'un seul fil, un autre peut rétablir cet équilibre, une rencontre entre deux fils peut avoir des conséquences sur beaucoup d'autres. Construire ce cocon, c'est participer de manière réduite et poétique à l'équilibre et à la forme d'un monde.

La technique de tissage utilisée sera inspirée du travail de la plasticienne japonaise Chiharu Shiota et du spectacle *El Hilo de Ariadna* du Teatro de los sentidos, avec qui j'ai collaboré de manière ponctuelle de 2004 à 2013. C'est d'ailleurs d'une frustration, née à l'occasion de l'une de ses collaborations, que j'ai repris cette technique de tissage pour en faire une cabane participative et évolutive en 2014.

La scénographie sera organisée en différents espaces reprenant la structure d'une expérience sensorielle telle que me l'a transmise le Teatro de Los Sentidos : Accueil, Questionnements, Confrontation, Culmination et Décompression. Les deux espaces principaux se mélangeront au fil des représentations. Dans le premier, les spectateurs seront accueillis sous un arbre à bobines de toutes les couleurs. Métaphore de l'arbre à palabre. Les fruits de cet arbre, de petites bobines, seront utilisées dans le deuxième espace. Celui-ci sera un cocon tissé de fils blancs comme lieu de l'intime, du refuge, du jeu, de l'invention. Il sera la chaîne sur laquelle l'on viendra tisser en couleur, la couleur comme symbole de nos rêves et de nos individualités. Ce cocon à la fois intime et ouvert sera construit à partir d'une structure en métal sur laquelle viendront s'accrocher les fils blancs. Il se déploiera à partir de cette structure fixe pour s'adapter au mieux aux lieux d'accueils du spectacle. Dans ce cocon seront disséminés sous formes d'îlots des assises pour les spectateurs. Les conteuses habiteront tout l'espace et feront partie de cette communauté d'individus. Un troisième espace offrira un sas de décompression aux spectateurs à la fin du spectacle afin qu'ils puissent laisser leurs impressions écrites et prennent le temps de sortir de cette expérience.



The Crossing, Chiharu Shiota, 2018
Crédit photo Zan Wimberley

Comédienne et conteuse, mon outil de prédilection est le verbe, sa sensorialité et sa mémoire. Je suis très attachée à la symbolique et à la puissance du conte du fait de sa transmission et sa transformation orale au fil de l'espace et du temps. Par l'utilisation d'archétypes, il invoque notre mémoire intime et collective. Il m'accompagne dans mes créations que je qualifie de théâtre conté. Pour moi, le théâtre conté emprunte au premier la scénographie, les accessoires, le costume afin d'immerger le spectateur dans un univers, et au second le rapport à la narration. Dans une forme de théâtre conté, il n'y a pas de comédiens qui jouent un rôle, mais un ou des conteurs qui donne à voir une histoire.

Formée à une dramaturgie construite à partir de la stimulation de nos sens, le conte est venu à ma rescousse en 2010, à l'occasion d'une expérience sensorielle qui a donné l'un des premiers spectacle de la compagnie IREAL « Pomme d'amour ». Depuis, je crée des spectacles où j'utilise le conte traditionnel, sous forme de motif, de fil conducteur, de citation. Il est un outil dramaturgique au même titre qu'une odeur ou une manière de toucher un spectateur. Il le guide à l'intérieur de cette expérience sollicitant nos sens.

Dans mes racontées, je cherche à habiter les mots de manière organique et offrir un maximum de place à l'imaginaire de l'auditeur. De ma formation en théâtre sensoriel, je garde l'idée d'utiliser la parole lorsqu'elle est absolument nécessaire, et laisser une large place à la sensation et aux histoires que peuvent raconter un toucher, une odeur ou un son.



Crédit photo L. Nembrini

Cheminement

Avec ***L'étoffe des rêves***, nous partons du théâtre de l'illusion Shakespearien pour inviter à l'action. Le rêve est parfois moins effrayant que la réalité. Mais il peut agir sur celle-ci. Pour moi, l'art, le théâtre, le conte sont des moyens détournés d'inviter à l'action collective, à l'engagement. Grâce à l'art, nous faisons un pas de côté dans notre quotidien. C'est par cet échappatoire que nous trouvons les ressources pour nous changer nous-même et donc changer le monde.

Avec les chantiers « Rêves tissés » qui ont précédé cette création, un nouveau mode de travail a émergé au sein de la compagnie : la résidence de médiation où nous mêlons temps de recherche artistique et intervention auprès des publics.

En effet, travailler sur les 5 sens implique une proximité et demande d'accepter d'ouvrir une part de notre intimité à l'autre qu'il soit artiste ou spectateur. En tant qu'artistes nous souhaitons être des accompagnateurs et des révélateurs d'imaginaires bienveillants, capables de nous adapter à chaque individu participant à notre spectacle. C'est pourquoi durant notre travail de création, nous avons la nécessité de nous confronter au public, afin que ses retours nous permettent d'ajuster et affiner notre proposition. Ces allers-retours entre les artistes qui présentent et les spectateurs qui reçoivent, sont à la base de notre mode de création afin de développer l'écoute nécessaire à l'expérience sensible.

Pour cela, lors de nos différentes résidences de création, nous souhaitons pouvoir faire appel à de petits groupes de spectateurs prêts à collaborer avec notre équipe en testant nos propositions et en partageant leurs impressions et sensations. Ces moments d'échanges seront de véritables temps de travail pour l'équipe de création et en cela le public sera un collaborateur artistique.

Les temps de résidences se focaliseront sur des objectifs différents :

- * L'écriture de la trame du spectacle à partir du conte traditionnel.
- * L'adaptation sensorielle de la trame, afin de répartir la narration entre les mots, les sons, les images et les odeurs.
- * La scénographie et notamment la transmission de notre méthode de tissage en fonction des publics qui viendront nous assister.
- * La mise en scène et en lumière du spectacle et de l'installation.

Mathilde Arnaud, Novembre 2020



Deuxième chantier « Rêves Tissés » - La Manufacture des Flandres - musée de la mémoire et de la création textile - Roubaix (59)

QUI SOMMES-NOUS - LA COMPAGNIE

D'un acronyme à interprétation libre lors de la création de la compagnie en 2009, IREAL est devenu un nom à part entière qui crée chez celui qui le prononce une confusion entre imaginaire et réalité.

Dès notre premier spectacle : *Lili* d'après *Le désespoir tout blanc* de Clarisse Nicoïdski - qui faisait jaillir la beauté et la cruauté du monde à travers le regard poétique de l'idiote du village - la compagnie a fait le choix de l'intime et du sensoriel grâce à une écoute et un regard tactile, gourmand et olfactif du monde. Ainsi chacun de nos spectacles accompagnent le spectateur dans une redécouverte de son imaginaire et de sa mémoire corporelle.

Mathilde Arnaud, comédienne, conteuse et directrice artistique de la compagnie développe sa dramaturgie à partir d'expériences faisant appel aux 5 sens pour créer un langage qui touche l'intime du spectateur au-delà des mots et questionne son rapport au monde, aux autres et à lui-même. Nourrie par les études phénoménologiques des éléments du philosophe Gaston Bachelard et formée au Théâtre des Sens par Enrique Vargas à Barcelone - qui construit depuis plus de 30 ans des spectacles labyrinthes sensoriels dans le monde - elle développe son propre vocabulaire notamment par l'utilisation du conte traditionnel.

La spécificité de notre travail se traduit par la création d'objets théâtraux et contés présentés sous forme d'entresorts qui se jouent en continu pour un public restreint. Par cette proximité, nous proposons au spectateur l'intimité comme paysage, avec pour fils conducteurs la jubilation du présent, de l'instant partagé, le plaisir des sens et la gourmandise des mots : une humanité au centre de toutes choses.

Nos spectacles s'adressent au tout public avec une prédilection pour le public familial, afin de toucher l'enfant à l'intérieur de l'adulte et vice versa. Nos petites formes légères techniquement nous permettent d'aller à la rencontre des publics dans des lieux équipés ou non pour le spectacle. A la croisée des chemins du conte, du théâtre, des arts de rue, IREAL se joue des cases pour, mine de rien, offrir une bulle de temps et de poésie à ceux qui auront la curiosité de répondre à son invitation au voyage intérieur.

Par ailleurs, la compagnie s'inscrit dans la vie de son territoire en coordonnant régulièrement des projets de médiation artistique. En 2018, elle est à l'initiative d'un projet pluridisciplinaire financé par le dispositif « Culture et Santé » sur le thème de L'exil des personnes âgées en EPHAD à la Résidence Leïs Eschirou à Dieulefit (26).

Dernièrement, afin de redonner un espace de visibilité aux artistes et artisans d'art locaux, elle organise dès la sortie du confinement en juin 2020 un parcours artistique dans les jardins privés du village de Bourdeaux.

ELLES TIRENT LES FILS - ÉQUIPE

BENEDICTE ALLOING # vidéaste

A la fois technicienne et auteure, Bénédicte Alloing est venue au théâtre un peu par hasard.

Rêvant d'abord de faire du documentaire, elle se forme au cadre et à la lumière.

En 2001, elle découvre le Vjing, avec le collectif Digital Vandal. Elle apprend le montage, le compositing, la gestion technique des installations vidéo et passe son temps entre station de montage et salles de concerts. Birdy Nam Nam, Wax Tailor et une multitude de festival, l'amène à travailler la vidéo en lien avec la scénographie et la lumière.

C'est avec la Cie Ta Zoa en 2007 qu'elle approche le théâtre pour la première fois. Elle met depuis ses compétences, au service de projets variés avec les Cie IREAL, THEC, le Théâtre du prisme, Eolie Songe, HDVZ,...mais aussi danse avec les Compagnies Zarhbat, À feu Doux, Collectif XXY...



Les envies des metteurs en scène lui permettent d'explorer des esthétiques variées, de relever des défis techniques, de remettre toujours en question le rapport de l'image au plateau.

En parallèle, elle anime des ateliers de pratique journalistique avec des adolescents et revient finalement à son projet initial en réalisant des documentaires *Digue du break* en 2013, *En Corps Debout* en 2018.

MATHILDE ARNAUD # conception et interprétation

Happée dès l'adolescence par le théâtre, elle participe aux débuts du théâtre du Sycomore, compagnie amateur ardéchoise qui depuis 30 ans propose des échanges autour de l'œuvre de Shakespeare à des adolescents européens. Arrivée à Lille en 2004 à l'occasion de «

Lille capitale européenne de la Culture », elle découvre le théâtre des sens d'Enrique Vargas avec qui elle se formera jusqu'à l'obtention d'un postgrado en langage sensoriel et poétique du Jeu à l'UDG Fundacio de Girona en Espagne en 2013. En parallèle, elle entre en classe d'Art dramatique du CRR de Lille et obtient une Maîtrise métiers des arts et de la Culture en 2007. Professionnelle depuis 2006, elle travaille pour différentes compagnies de théâtre de rue (Détournement – 59), contemporain (Dixit Matéria et



Théâtre du Labyrinthe – 59), Forum (Les comédiens associés – 21) et Jeune Public (Les nuits Blanches – 59 et En attendant – 21). S'intéressant autant au jeu qu'au montage de projet, elle crée la compagnie IREAL en 2009 et commence à développer un répertoire de conteuse dès 2010, tout en se formant avec différents conteurs tels Michel Hindenoche, Didier Kowarski et Françoise Diep. Suite à l'organisation d'un festival en jardin en 2020, elle intègre le collectif Demain. est.annulé pour son premier projet *Zone à étendre* de Mariette Navarro mis en forêt par Sophie Botte.

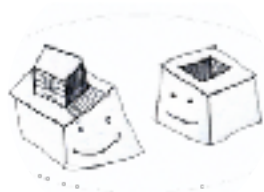
SOPHIE BOTTE # comédienne



Elle s'initie au théâtre avec Fabrice Melquiot au sein de la compagnie Arcanes avant d'entamer une formation à l'école Claude Mathieu à Paris en 2000. Elle suit également une formation de danse, de chant et de Vinyasa yoga. En 2006, elle joue pendant deux années aux côtés de Michel Bouquet dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Georges Werler et parallèlement intègre la compagnie d'Annabelle Simon pour la création de *Cabarets* joués dans des lieux atypiques. En 2009, elle rencontre Omar Porras à Genève avec qui elle entame une longue collaboration pour la création de trois spectacles : *Les Fourberies de Scapin* de Molière, *L'Éveil du printemps* de Wedekind et *La Dame de la mer* d'Ibsen, tournés en France, Suisse et au Japon. Elle travaille en 2015 avec Mathieu Coblentz et Jean Bellorini pour la *Dernière nuit* à la Basilique Saint-Denis, spectacle mêlant comédiens, chanteurs d'opéra et musiciens classique. Au sein du théâtre Nomade, dans une volonté de décentralisation, elle joue sur les places de village en Bourgogne et en Corse. Avec le Munstrum théâtre elle participe à la création de *L'ascension de Jipé*, *Le Chien la nuit et le couteau* de Mayenburg, *Clownstrum* et *40° sous Zéro*. En 2020, elle crée le collectif *Demain.est.annulé* avec Florent Bresson, dont le premier projet est de travailler autour de plusieurs formes de mise en scène de *Zone à étendre* de Mariette Navarro.

CELINE CARRAUD & DAVID FRIER # Scénographie et construction Tenon et Mortaise

Diplômée en arts appliqués option design d'espace pour elle, et des Beaux Arts de Valence pour lui, ils fabriquent et imaginent des scénographies, des costumes et accessoires pour le spectaculaire, la muséographie, les salons... En bricoleurs avertis, ils aménagent des espaces d'accueil pour le spectateur, avec une certaine sympathie pour l'interactivité qui aurait comme ambition de rappeler les processus créatifs des œuvres. Ces environnements aux formes hétéroclites empruntent tant à la figuration (dessin, peinture, sculpture) qu'au ready made. Le public est sollicité tant visuellement que par les sons qui lui sont présentés comme construction de l'espace.



Depuis 2003, ils collaborent avec la compagnie Transe Express, signent la scénographie du Salon du livre Jeunesse de Saint Paul Trois Châteaux depuis 2017 et de différentes compagnies drômoises comme le Groupe ToNNe ou le Théâtre de nuit.

En 2008, ils créent le collectif La remorque dont ils deviennent les directeurs artistiques avec Élise Gascoin. Ce collectif leur permet de développer des projets collectifs et personnels.

LAURENCE FANUEL # artiste parfumeur et multimédia

Docteure dans le domaine des biotechnologies (FNRS en Belgique), Laurence a ensuite collaboré avec des maisons de parfumerie de diverses cultures (Japon, France, Inde, Pays-Bas). Aujourd'hui, Laurence avance avec artistes, musées et metteurs en scène pour développer de nouveaux usages liés aux odeurs. Une analyse de sa pratique est disponible dans l'ouvrage collectif *L'Art olfactif contemporain* (éditions Classiques Garnier).

Rencontrée grâce au Centre Imaginaire et sa création *Nez à Nez*, nous souhaitons qu'elle vienne apporter son expérience dans la création d'un jardin olfactif durant le spectacle et pour l'installation.



FICHE TECHNIQUE

ANNE-LAURE GROS # Oeil Intérieur

Artiste pluridisciplinaire, elle déploie son univers poétique dans des spectacles de rue ou de salle depuis plus de 30 ans.

Après plus de 20 ans à Bordeaux où elle fait partie du spectacle de rue *Les Quietils*, elle met en scène plusieurs solos pour les tout-petits avec la Compagnie les Enfants du Paradis et joue dans différents spectacles de théâtre gestuel, théâtre d'objets, musique improvisée...

Elle s'installe dans la Drôme en 2016 et intègre la compagnie Les Rustines de l'Ange où elle co-crée *Plume* en 2017 et accompagne la création des nouveaux spectacles de la compagnie.

Elle est sollicitée pour des accompagnements en direction d'acteur et regard extérieur pour plusieurs compagnie de théâtre. En parallèle, elle exerce le métier de kinésologue depuis 2016.



ANGELIQUE LEGRAND # costumière

Après une formation universitaire et une expérience professionnelle dans les métiers de l'art et de la culture, l'envie de travailler la matière, de réaliser des objets tangibles et de développer une activité créative et manuelle la titille. La rencontre tardive avec une machine à coudre donne le déclic : elle entreprend une année de formation « fabricant de vêtements sur-mesure » à Informa à Roubaix.

Angélique s'envole ensuite vers l'Asie du Sud-Est dans les ateliers cambodgiens du styliste Eric Raisina, créateur de « haute texture » à Siem Reap. Elle y découvre le travail des matières, la fabrication de tissus, la technique des teintures.

De retour en France, Angélique lance son projet couture. Il s'appellera UBLO pour tout ce qu'un hublot peut nous donner à voir dès lors qu'on se penche vers son ouverture...

Elle développe alors son style, ses compétences et participe à différents projets audiovisuels et de spectacles en tant que créatrice de costumes, habilleuse ou encore scénographe.



ANNE MINO # Diffusion et Accueil

Après être passé par plusieurs écoles entre la Suisse et la France, Anne est admise au Conservatoire de Bruxelles en théâtre et arts de la parole. De retour en France en 2008, elle rencontre la Fox Compagnie avec qui elle travaille pendant 10 ans. Touche à tout, elle monte sa cie dans la Drôme, obtient quelques rôles au cinéma et se décide à passer le cap de la diffusion. En janvier 2017, elle suit les cours de l'IESA à Lyon puis intègre l'équipe du Plato, fabrique de spectacle basé à Romans qui associe dans un même lieu les différents métiers liés à la création artistique et à sa diffusion. Elle s'occupe principalement de la communication mais c'est un vrai travail d'équipe et une motivation commune qui unit les 3 autres personnes travaillant au Plato. Grâce à ce lieu, elle rencontre la Cie IREAL avec qui elle collabore depuis août 2017.



CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Durée prévue : 25 min (jusqu'à 6 représentations/jour)

Jauge prévue 25 personnes

Tous public à partir de 6 ans

- * Espace obscur de 75m² minimum à diviser en trois espaces (ce peut être des salles attenantes différentes ou une séparation via pendrillonnage).
- * 2 Salles indépendantes pour mener les ateliers d'écriture et sensoriels.
- * Accroches au plafond (poutres, gril ou crochets) pour fixer la scénographie en fil.
- * 2 vidéoprojecteurs grand angle (ratio de projection <0,8)
- * Matériel lumière utilisé pour les espaces non équipés tels pieds, barres ou pont avec PC et PAR, console lumière, bloc de puissance et gradateur, ainsi qu'un régisseur technique pouvant installer ce matériel.
- * Système de diffusion sonore autonome
- * Une loge pour 4 personnes avec bouteilles d'eau, et de quoi préparer du café et du thé.

Planning prévisionnel

J-4 : Arrivée équipe, prémontage

J-3 : Ateliers de médiations

J-2 et J-1 : Montage en lien avec les ateliers de médiations

J : Présentation du spectacle et pré-démontage

J+1 : Démontage participatif ou mise en place de l'installation plastique autonome (bande son etc.)

Tarifs

Pour connaître nos tarifs contactez Anne Mino par courriel diffusion.ireal@gmail.com ou par téléphone +33 6 87 73 87 01.

Le coût de cession comprend la présence de l'équipe artistique durant 6 jours sur la structure dont un jour de présentation du spectacle sensoriel (jusqu'à 6 représentations/jour).

L'hébergements et la restauration de l'équipe (4 personnes singles) est prise directement en charge par l'organisateur.

Les frais de déplacements comprennent un AR en Camion 7CV depuis Bourdeaux et un AR en Train 2ème classe depuis Lille.

Du fait de ses actions de médiation, ce projet peut obtenir des financements complémentaires Politique de la Ville, Culture et santé etc.

NOS SOUTIENS ET RECHERCHES DE PARTENARIATS

Notre calendrier et nos partenariats sont en cours de recherches ou de négociations. Les structures citées ci-dessous nous ont fait part de leur intérêt pour ce projet, mais compte tenu de la situation épidémique actuelle, il est difficile d'avoir une visibilité sur les propositions concrètes qu'ils pourront nous faire.

Novembre 2020 à Mai 2021

Montage de la production : Rencontre avec les différents partenaires potentiels pour l'élaboration d'un calendrier de résidences.

Septembre 2021 à Février 2022

Dossiers de demandes de subvention auprès de la Drac et la Région Auvergne Rhône Alpes, le conseil départemental de la Drôme, la Spedidam, le dispositif Culture et santé via la fondation Partage et vie.

Septembre 2021 à Septembre 2022

6 temps de travail à répartir selon les possibilités des lieux :

- * 1 semaine de résidence sur la construction de la scénographie et l'atelier de médiation tissage - EPHAD Leis Eschirou, Dieulefit dans le cadre d'un projet Culture et Santé.
- * 2ème semaine de résidence scénographie participative et écriture - lieu à définir
- * 1 semaine de résidence d'adaptation du conte et d'écriture - Le PlatO à Romans
- * 3 jours de tournage vidéo - lieu à définir à proximité de Lille.
- * 1 semaine de construction sensorielle, notamment olfactive - lieu à définir à proximité de Grasse
- * 1 semaine de mise en scène et en lumière - Lieu à définir

Diffusion prévue sur la saison 2022/2023

Nos pistes de diffusions :

- * Théâtre de Die (26)
- * FAM Le Bastidou à Poët Laval (26) dans le cadre d'un projet Culture et santé
- * Festival Les Nouvelles du conte à Bourdeaux (26)
- * La Navette ACCR - St Laurent en Royans (26)

Nos soutiens :

- * **Le Plato - Fabrique de spectacle à Romans (26)** : bureau de diffusion, accueil en résidence et accompagnement de la compagnie
- * **Fondation Partage et vie - Dieulefit (26)** : Accueil de résidence et actions de médiations via le dispositif Culture et Santé.
- * **La Manufacture des Flandres à Roubaix, La Corderie, médiathèque de Marcq en Baroeul (59), Festival Poésie en Arrosoir à Cernier (CH)** : Accueil d'un chantier *Rêves Tissés*.
- * **Centre culturel rural L'Arrêt Création à Fléchin (62)** : Accueil d'un chantier *Rêves Tissés* et coproducteur de *Nos Intérieurs* en 2020.
- * **Le Centre des arts du récit, St Martin d'hères (38)** : Coproducteur de *Nos Intérieurs* et conseil en développement.
- * **Conseil départemental de la Drôme** : Financement des créations 2017 et 2020, commande de résidence de médiation, conseil en développement.
- * **Conseil Régional Auvergne Rhône Alpes** : Financement de la création 2020.
- * **Valence Romans sud Rhône Alpes agglomération (26)** via le dispositif « Culture et Territoires » : Financement en 2017 et 2019, demande prévue en 2021.

Nos recherches de partenariats :

- * **Théâtre de Die - Die (26)**
- * **Espace 600 - St Martin d'hères (38)**
- * **Festival Les Nouvelles du conte - Bourdeaux (26)**
- * **La Navette ACCR - St Laurent en Royans (26)**
- * **Théâtre de Givors (69)**
- * **Festival Texte en l'air - St Antoine l'Abbaye (38)**
- * **La Gare à Coulisse - Eurre (26)**
- * **Quelque p'arts - Boulieu lès Annonay (07)**
- * **Le Diapason - St Marcellin (38)**
- * **Superstraat - St Bonnet le château (42)**
- * **La ferme du Vinatier - Bron (69)**
- * **La Minoterie - Dijon (21)**
- * **Collectif Traffic** : Chahuts, festival des arts de la parole - Bordeaux (33), Le Forum Jacques Prévert - Carros (06), La Maison du Conte - Chevilly-Larue (94), Cie Le Temps de Vivre / Festival Rumeurs Urbaines - Colombes (92), Le Théâtre des Sources - Fontenay-aux-Roses (92), Le Centre des Arts du Récit - Saint-Martin-d'Hères (38), Le Théâtre Le Strapontin - Pont-Scorff (56).

CONTACTS

Production/Diffusion : **Anne Mino**

diffusion.ireal@gmail.com / +33 (0)6 87 73 87 01

Artistique : **Mathilde Arnaud**

ireal59@gmail.com / +33 (0)6 85 03 64 98

Mairie - Place de la chevalerie 26460 Bourdeaux

www.cie-ireal.fr